

Suite page 1 : Il en va de même à présent pour les communautés musulmanes. Le ramadan qui est l'un des cinq piliers de l'Islam est une période de recueillement au cours de laquelle les musulmans n'ont pas le droit de manger, de boire, de fumer, ou encore d'avoir des relations sexuelles de l'aube au coucher du soleil. Les musulmans ont, durant le ramadan, le devoir de prier, de réfléchir sur la place de la foi dans leur vie et sur la façon de développer leurs qualités humaines.

Le ramadan qui, cette année, démarre dans la nuit de jeudi à vendredi 24 avril, doit lui aussi s'adapter à la lutte contre l'épidémie. Si la pratique du jeûne ne s'en trouve pas bousculée, la principale contrainte est la fermeture des mosquées, qui impose aux fidèles de prier chez eux, seuls ou en famille.

Par le passé, de nombreuses mosquées et associations musulmanes organisaient des repas de rupture du jeûne et les partageaient avec les familles, les plus démunis et avec personnes de toutes confessions. Les membres du groupe interreligieux de Haguenau ont souvent été invités à ces temps de partage, de charité et de convivialité collectifs et chaleureux.

Cette année les mosquées resteront vides et les fidèles confinés chez eux.

Nous prions pour que ces fêtes, juives, chrétiennes ou musulmanes, passées ou à venir, soient l'occasion pour nous tous de nous rencontrer dans nos humanités et de tisser des liens d'amitié plus forts, de respect mutuel et de dialogues qui continueront jour après jour à nous rapprocher malgré la crise sanitaire.

Recevez nos meilleurs vœux. Ramadan mubarak à toutes les musulmanes et tous les musulmans de Haguenau
Etienne Deutschmann

Professions de foi :

Est-ce Jésus celui qui t'a fait signe
De l'approcher, dis-nous, Thomas ?
Sur mon Seigneur et mon Dieu,
moi, indigne,
J'ai vu les marques de la croix !

**NOUS L'AVONS VU RESSUSCITÉ,
NOUS, TÉMOINS DE LA VÉRITÉ
IL EST VENU, IL REVIENDRA,
AMEN, ALLÉLUIA. (bis)**

Pour ce dimanche 26 avril à St-Joseph, 23 jeunes de nos paroisses se sont préparés à proclamer leur foi en présence de la communauté rassemblée, et auraient dû s'y retrouver.

Portons dans notre prière :

Paul - Flavien - Chloé P - Chloé M-Lison - Loïc- Mickael - Clémentine - Anaé - Elisa - Raphael - Valentine - Nelly - Yanis - Alexandre - Alexis - Denise - Gabriel - Isaline (+baptême) - Fortune (+baptême) - Lizéa - Lucas - Nathan.

Ainsi que leurs animateurs : Philippe et Marie-Antoinette, Myriam et Céline, Amoce et Marc, Monique et Carine.

Que la foi qui anime ces jeunes reste vive et les préserve du découragement.

Qu'ils trouvent, dans nos communautés, l'accompagnement et le soutien nécessaires pour faire grandir en eux le feu de l'amour de Dieu.

Et que, dans quelques semaines, la joie et l'enthousiasme de se retrouver pour célébrer ensemble puissent éclater et illuminer nos vies.

FEUILLE DE SEMAINE



Saint Nicolas
206, Grand' Rue
03 88 73 19 92

et

Saint Joseph
3, r. de l'église St Joseph
03 88 73 05 53
www.st-nicolas-haguenau.fr

Saint Georges
5 Rue du presbytère
03 88 93 90 03
stgeorghaguenau.fr

Saint Joseph Marienthal
Place de la Basilique
03 88 93 90 91
www.basiliquemariantal.fr

**Semaine
du 26 avril au
2 mai 2020**

**+++ 6e Edition
spéciale
Coronavirus +++
N'hésitez pas à
transmettre cette
feuille aux
personnes qui ne
peuvent se
déplacer !**

LE COVID ET LES LIEUX DE CULTE

C'est un ramadan inédit qui va démarrer cette semaine pour la communauté musulmane de France dont les rituels de ce mois de jeûne et de prière seront profondément bousculés par la crise sanitaire du coronavirus. Alors que le confinement, mis en place depuis plus d'un mois et au moins jusqu'au 11 mai a déjà imposé la fermeture des mosquées, des églises et des synagogues, ce fichu virus aura aussi volé aux différentes communautés le plaisir des célébrations ou prières communes.

Déjà Pessa'h, la Pâque juive, fêtée du 8 au 16 avril 2020, a été malmenée. La fête de la Pâque est l'une des fêtes les plus importantes dans la religion juive, elle commémore la sortie d'Égypte, la naissance d'Israël en tant que peuple et plus généralement elle est la fête de la liberté et de la fin de l'asservissement de l'homme par l'homme.

Un repas spécial de Pessa'h appelé Seder, célébré les deux premiers soirs de la fête est l'occasion de grandes retrouvailles familiales, mais aussi l'occasion d'inviter beaucoup de monde, il consiste en une succession d'étapes mêlant bénédictions, alimentation, récits et chants.

Cette année, confinement oblige, le seder a été limité à la cellule familiale la plus stricte. La fête familiale a été gâchée, les communautés frustrées !

Pâques pour les chrétiens a connu la même frustration. Le 12 avril dernier, le dimanche de Pâques qui marque la fin du jeûne du carême pour les chrétiens a été malmené par le confinement.

Un décret a prévu que les rites de la Semaine sainte devaient être célébrés sans la présence des paroissiens. Les temps forts du carême ou de la semaine pascalie comme le dimanche des Rameaux, le lavement des pieds du Jeudi Saint, l'adoration de la Croix du Vendredi Saint ou les belles célébrations de Pâques ont ainsi été annulées, privant les chrétiens des prières, joies célébrations communes et des rassemblements joyeux et familiaux.

suite page 4

A tous les paroissiens,

A Pâques en célébrant la mémoire de la résurrection du Fils de Dieu, c'est tout le mystère pascal qui est célébré sous un aspect particulier, ce temps pascal se clôt avec la Pentecôte.

En ce 3eme dimanche de Pâques nous méditons sur l'évangile de ce jour en (Luc24, 13-35) où Jésus se fait reconnaître par les disciples à la fraction du pain.

Réjouissons-nous de savoir que Jésus et avec nous, aujourd'hui et toujours. Comme avec les disciples d'Emmaüs, il fait route à nos cotés.

A chacun de nous il faut lui laisser ouvrir les yeux de notre foi, afin que nous puissions voir qu'il se trouve dans nos vies.

Le Seigneur nous aide à trouver un sens à tout événement, surtout en ce moment difficile de confinement.

Il nous parle toujours. C'est à nous, et uniquement à nous, d'avoir la bonne disposition d'écouter, de méditer et de contempler ce qu'il veut nous dire.

C'est à la fraction du pain que les disciples d'Emmaüs reconurent le Seigneur.

Nous faisons ensemble, que cette communion spirituelle nous rapproche de Jésus, avec un coeur brûlant.

Parfois nous pensons que Dieu ne nous répond pas, ne nous parle pas dans notre prière, ouvrons notre coeur au feu de sa Parole pour qu'il puisse renouveler en nous notre foi, notre espérance et notre charité.

L'annonce de la résurrection du Seigneur illumine les zones d'ombres du monde, dans lequel nous vivons.

Mais alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnaissent.

Nous demandons la grâce, de lire la Parole de Dieu, de vivre le sacrement

de l'eucharistie à travers les médias et de pouvoir communier spirituellement pour inviter Jésus dans nos vies.

Que le Seigneur vous bénisse tous, vos familles et vos amis.

Que le Seigneur bénisse tous nos efforts et tous nos sacrifices.

Que Dieu bénisse notre monde malade et le conduise vers la guérison ! *Patrick WAHL diacre*

Nouvelles propositions pour le temps de Pâques

Sollicitée par la préfecture du Bas-Rhin et décidée par Monseigneur Ravel, l'église diocésaine saluera le travail et l'investissement des personnels du monde de la Santé et s'associe à la démarche civile des applaudissements par une sonnerie de cloches, les dimanches à 20h, pendant deux minutes.

Nous continuerons à sonner tous les jours à 18 h 00 et tous les dimanches à 10 h 00.

Pour ceux qui souffrent en ce temps de pandémie :

Prions pour tous ceux qui souffrent des conséquences de la pandémie actuelle : que Dieu notre Pere accorde la santé aux malades, la force au personnel soignant, le réconfort aux familles et le salut à toutes les personnes qui ont trouvé la mort.

(Prière en silence). Puis :

Dieu éternel et tout-puissant, refuge de ceux qui souffrent, regarde avec compassion la détresse de tes enfants atteints par cette pandémie ; soulage la douleur des malades, donne la force à ceux qui soignent, accueille dans ta paix ceux qui sont mort et, en ce temps d'épreuve, accorde à tous le réconfort de ta miséricorde. Par le Christ, notre Seigneur.

Abbé Yannick BEUVELET, curé.

Réflexion d'un confiné

Sur le chemin d'Emmaüs

Abu Gosh

En cette période de confinement nous avons besoin de beauté. Alors cherchons le ciel, les nuages, l'horizon, le lointain, dans sa tête, dans son coeur...et voyageons.

Je vous emmène à Abu Gosh, Emmaüs du temps de Jésus, à 16 stades de Jérusalem (soit env. 12 km) cf. évangile du jour de St Luc.

Après la Résurrection, deux disciples s'y rendaient. L'un d'eux porte un nom, Cléophas : c'est chacun d'entre nous. L'autre n'en a pas : c'est l'univers entier. Le raccourci de la marche de l'humanité est saisissant.

Aujourd'hui à Abu Gosh l'église de la Résurrection construite par les Croisés parle le langage du beau et du sacré. On y observe, prie, médite, admire, grâce à la convergence de l'art et de la foi. L'indéfinissable beauté de la création artistique et la gratuité de son mystère fusionnent.

Pour se rendre dans l'abbatiale, on traverse une allée bordée de fleurs odorantes, de buissons chatoyants, d'arbres aux branches tordues, de gravier qui crisse sous les pas. C'est une pure

merveille. Passé le porche d'entrée, le silence nous saisit, puis insensiblement devient murmure et élévation, incitation au chant, tant l'acoustique se révèle exceptionnelle. On rejoint le ciel et la beauté devient palpable. Là-bas, même les pierres chantent.

Frère Olivier, les yeux bleus pétillants de malice et de bonté, se charge de l'accueil... et, figurez-vous, tout le monde vient : arabes, juifs, croyants, incroyants, militaires israéliens, pèlerins de tous pays...La « philosophie » du lieu est évoquée et chacun s'abreuve du récit généré par les deux disciples d'Emmaüs qui rencontrèrent Jésus, il y a 2000 ans et le reconurent pendant un repas partagé avec lui.

Frère Olivier parle de paix, de partage, d'amour, de charité, de fraternité, d'entraide... ce qui se pratique aujourd'hui à Abu Gosh comme le faisait ailleurs Mgr Lustiger, ancien archevêque de Paris, qui y est enterré.

Les confinés que nous sommes se disent peut-être qu'il faudra œuvrer dans ce sens à la fin de la difficile période que nous subissons. On y réfléchit ? Gérard LINDERER

Un numéro vert pour les personnes isolées

En ces temps de confinement, le diocèse de Strasbourg met en place

ce numéro qui est le
0 805 383 778.

Il est gratuit et anonyme.
Les plages horaires vont de 10 h à 22h chaque jour, sept jours sur sept.